

Capitale économique et principal centre d'affaires du Cameroun, **Douala** est située au cœur de la Région du Littoral autour de l'Estuaire du fleuve Wouri (un **estuaire** est l'embouchure d'un cours d'eau dessinant un golfe évasé et profond). Vaste plan d'eau abrité et couvert de mangroves, l'estuaire du Wouri est un lieu d'enjeux capitaux pour la ville de Douala depuis sa fondation.

Douala s'est développée de part et d'autre du Wouri mais majoritairement sur sa rive gauche. La ville se développe à partir de son port de commerce qui représente une véritable porte d'entrée des pays enclavés de la sous-région. Le port de Douala est aujourd'hui le plus grand port du Cameroun, et l'un des plus importants ports d'Afrique centrale. La ville de Douala abrite aujourd'hui près de 3,7 millions d'habitants et en accueille 100.000 nouveaux par an.



1925

Compte tenu des contraintes liées à la morphologie et à la topographie qui offre plus de bassins marécageux que de sites émergés propices à l'installation humaine, la ville de Douala s'est, dès l'origine, construite sur le plateau Joss aujourd'hui appelé Bonanjo.

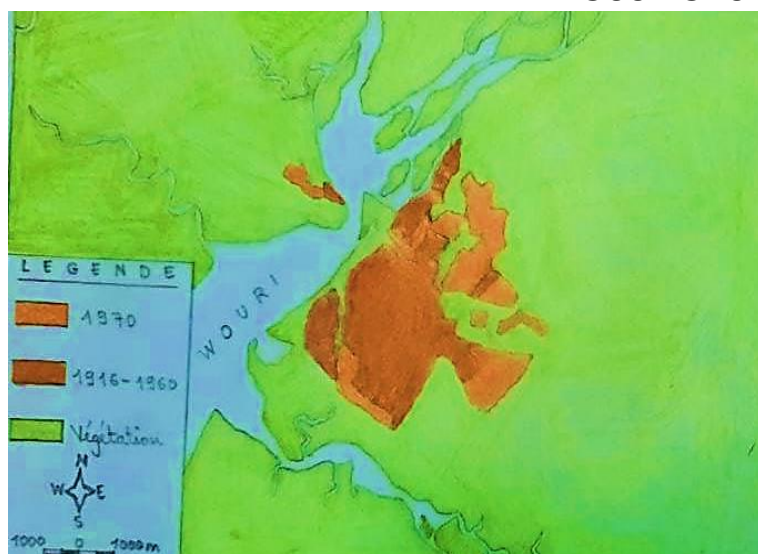
À l'origine, la ville se composait de trois villages de l'ethnie douala : Bonanjo (Joss), Akwa puis Deïdo, successivement implantés en remontant les rives du fleuve Wouri. Ces tribus forment le groupement de base de la ville. Elles s'y installèrent pour y exercer les activités de la pêche et du commerces avec l'extérieur.

L'histoire coloniale va bouleverser la géographie urbaine. La ville coloniale est créée alors que le Cameroun est sous protectorat allemand. Le 12 juillet 1884, un accord est signé entre des compagnies commerciales allemandes et les autorités des villages Bell, Deïdo et Akwa. Cet acte permet l'installation des Européens sur leurs terres et dans leurs quartiers. C'est à partir du plateau Joss, siège de l'administration coloniale allemande, que débutera l'extension spatiale de la ville. Elle s'établit sur le plateau longeant le fleuve au prix de l'expropriation d'une grande partie des villages littoraux, dès 1906, et du recasement des populations autochtones dans des villages situés au-delà d'une ceinture verte de protection. La colonisation française avait maintenu cette ségrégation ethnique et spatiale.

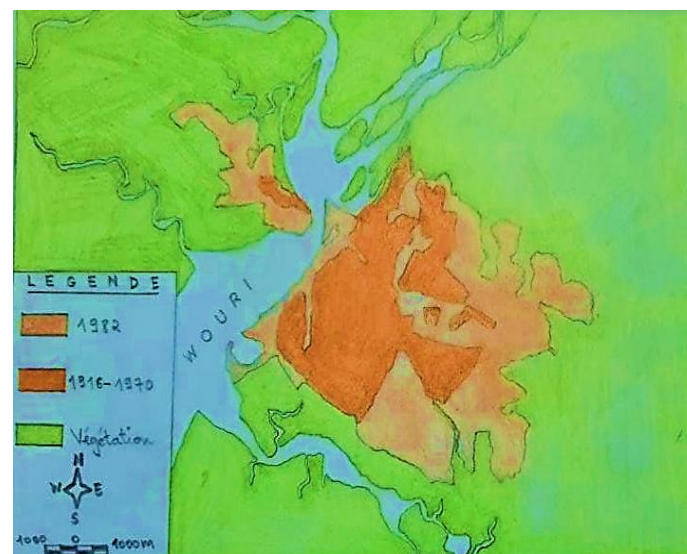
1945



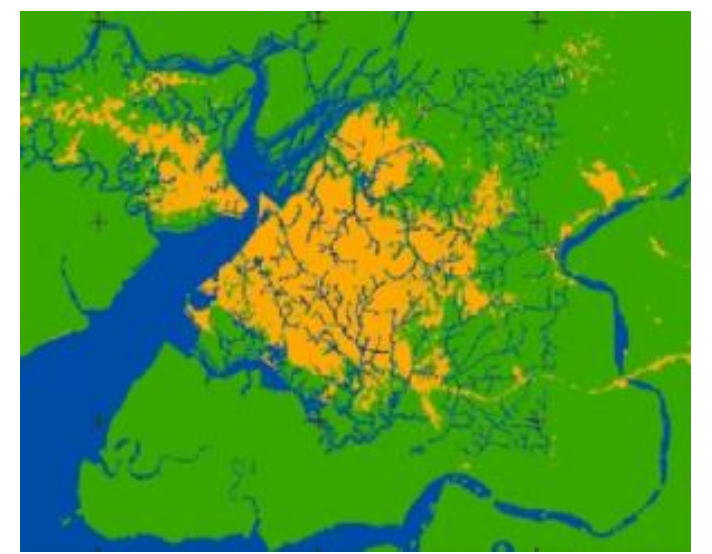
1960-1970



1970-1982



1986

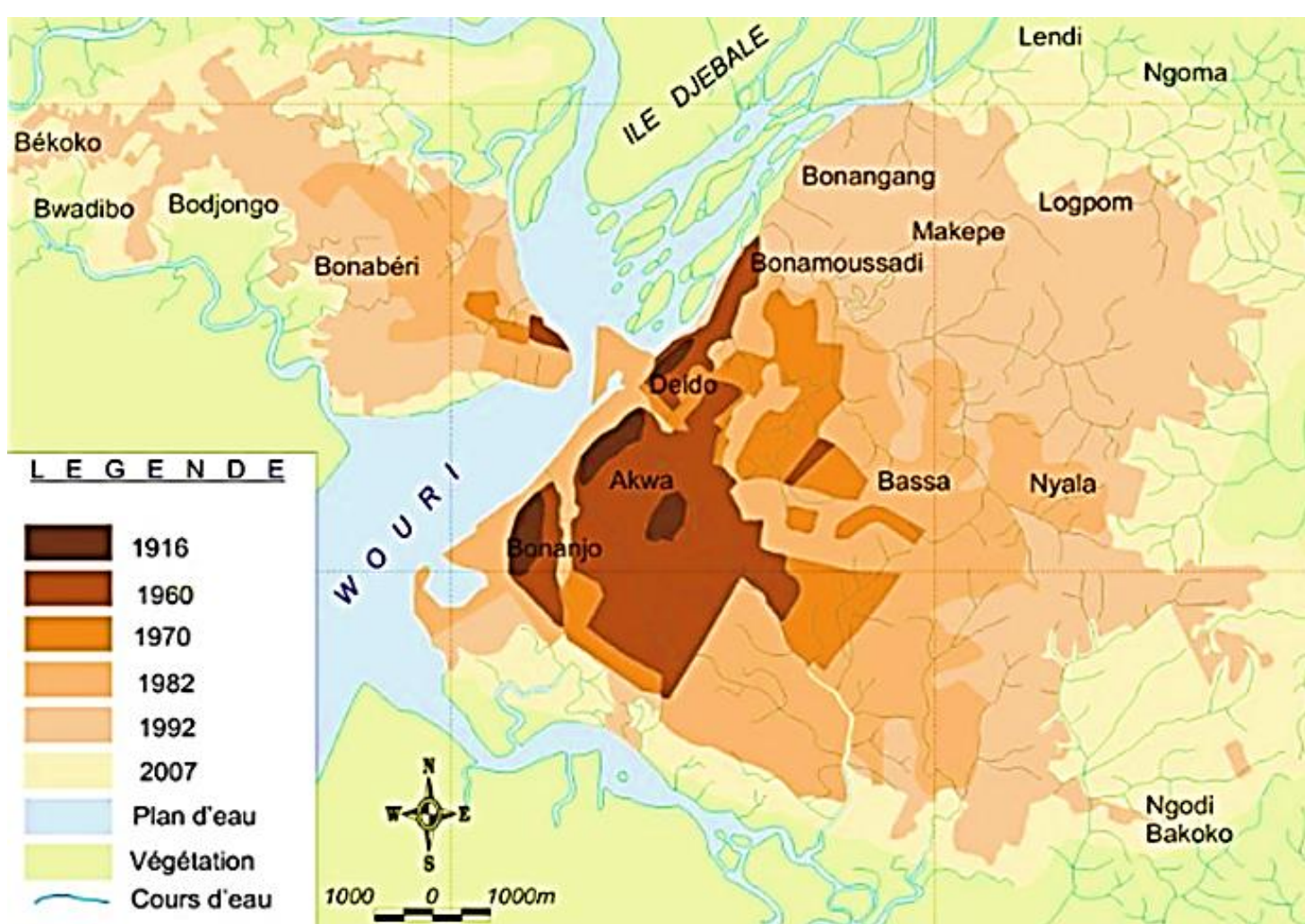


En plus du facteur géographique, le facteur culturel a été déterminant : les populations de Douala vivent en communautés (ou Cantons) séparés, ce qui entraîne une croissance urbaine fragmentée. La croissance urbaine s'est faite par pôles distincts allant de la côte vers l'intérieur des terres.

L'année 1960 marque l'indépendance du Cameroun. La ville industrialo-portuaire se développe autour des infrastructures ferroviaires et portuaires. La ville s'étend sur les deux bords du fleuve avec une densification des espaces intermédiaires entre les différents pôles pour former une communauté plus homogène.

Une politique de promotion du vivre ensemble est soutenue pour faire face aux divisions communautaires. Une croissance polaire s'oriente vers l'est et sur une grande superficie parallèlement au développement des voies de communication (routes, rails, ponts).

Une dynamique d'expansion annexe des villages éloignés et absorbe l'important exode rural. La croissance urbaine est très rapide, la ville poursuit son extension sur des surfaces importantes en dépit des contraintes naturelles et des risques d'inondations dus aux cours d'eau.



La croissance démesurée de Douala a lieu dans un contexte de crise qui recouvre plusieurs dimensions:

- Environnementale : une dégradation du site et une persistance des risques industriels et naturels (inondations)
- Sociale : des problèmes d'accès au logement et à l'emploi
- Fonctionnelle : une forte congestion urbaine liée à l'augmentation des déplacements et l'occupation de l'espace public
- Identitaire : un amenuisement du lien entre la ville et son Estuaire.

2017



Évolution annuelle de la surface urbanisée : 452 hectares/an

	Tâche urbaine (Ha)	Espaces verts (Ha)
1986	107.085	52.668
2017	247.266	38.665
diff.	+14.018	-14.008

Quelques sources bibliographiques :

https://www.ateliers.org/media/workshop/documents/document_de_contexte_douala_2016_light.pdf
file:///C:/Users/SONY/Downloads/20419-52764-1-PB%20(1).pdf